

La randonnée équestre a fière allure

17 000 kilomètres de chemins balisés.

AVEC PRÈS DE 400 000 PRACTIQUANTS, la randonnée équestre a atteint, en France, l'âge adulte. Finies les « galères » pour trouver, le jour déclinant, un endroit permettant à son cheval de goûter un repos bien mérité. Terminées, pour les cavaliers, les nuits à même le sol ou dans des granges ouvertes à tous les vents. Désormais, il est possible de visiter la France tout en bénéficiant, le soir venu, d'un confort appréciable. Pouvoir, après une longue randonnée, parfois sous la pluie, prendre une douche, un repas chaud et passer une nuit dans un bon lit, après s'être occupé de sa monture (elle passe en priorité), est en effet un grand plaisir.

La Fédération française des relais d'étape de tourisme équestre (FRETE) (1), née au début des années 90 en Bourgogne, a joué un rôle important. « La politique, à l'époque, était d'ouvrir des chemins ou d'en remettre en état pour permettre aux chevaux de passer, sans guère se soucier de l'hébergement, note Jean-Patrick Ramillon, président de cette organisation. « Nous avons adopté une démarche inverse, en commençant par regrouper des possibilités d'accueil pour les cavaliers et de leurs chevaux en milieu rural (gîtes, fermes, hôtels...). Ensuite on s'est intéressé aux itinéraires entre ces relais, ce qui a débouché sur la publication l'an dernier, par l'Institut géographique national, d'une carte de France de tourisme équestre (IGN 918), première étape vers un répertoire national des itinéraires et des relais de tourisme équestre ».

Aujourd'hui la FRETE rassemble près de 700 structures d'accueil, mais des « zones d'ombre » subsistent, notamment en Champagne-Ardenne, Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes.

Chemin creux

De son côté, le Comité national de tourisme équestre (CNTE) (2), qui est membre de la Fédération française d'équitation, a entrepris depuis de longues années, via ses antennes locales, un gros travail sur le terrain. « Nous avons reconnu 100 000 kilomètres de chemins dont 17 000 environ sont balisés », indique son directeur général, Bernard Pavie. De chemins creux en sites grandioses, de forêts majestueuses en sentiers paresseux, au pas, au trot ou au galop, il y en a pour tous les goûts.

Parmi les itinéraires les plus fameux : l'Equibreizh, en Bretagne, long de 2 000 kilomètres et jalonné

né d'hébergements distants de 25 à 30 kilomètres en moyenne ; le chemin des contrebandiers dans les Pyrénées-Atlantiques ; le circuit Dômes-Sancy dans le parc des volcans en Auvergne ; celui des parfums en Provence-Côte d'Azur ; le tour du Beaufortain en Savoie, le tour du Morvan ou encore le fabuleux « Grand 8 » du Jura.

La France peut ainsi s'enorgueillir de disposer en matière de tourisme équestre d'une remarquable infrastructure dont l'édition 2001 de *Cheval nature*, publiée par le CNTE, donne un aperçu (elle comporte environ 2 000 adresses d'associations de cavaliers, de centres équestres, de relais d'étape... et plusieurs propositions de randonnées).

Produits du terroir

Si au début du tourisme équestre, les randonneurs voulaient « avaler » des kilomètres, la plupart aujourd'hui viennent pour se promener à cheval, découvrir la faune et la flore, nouer des contacts avec les habitants - le cheval facilite les rencontres - et s'imprégner de la culture locale. « S'arrêter dans une petite auberge, de campagne, visiter la cave d'un vigneron ou l'atelier d'un artisan, déguster des produits du terroir... voilà ce que les gens recherchent », déclare Jean-Patrick Ramillon.

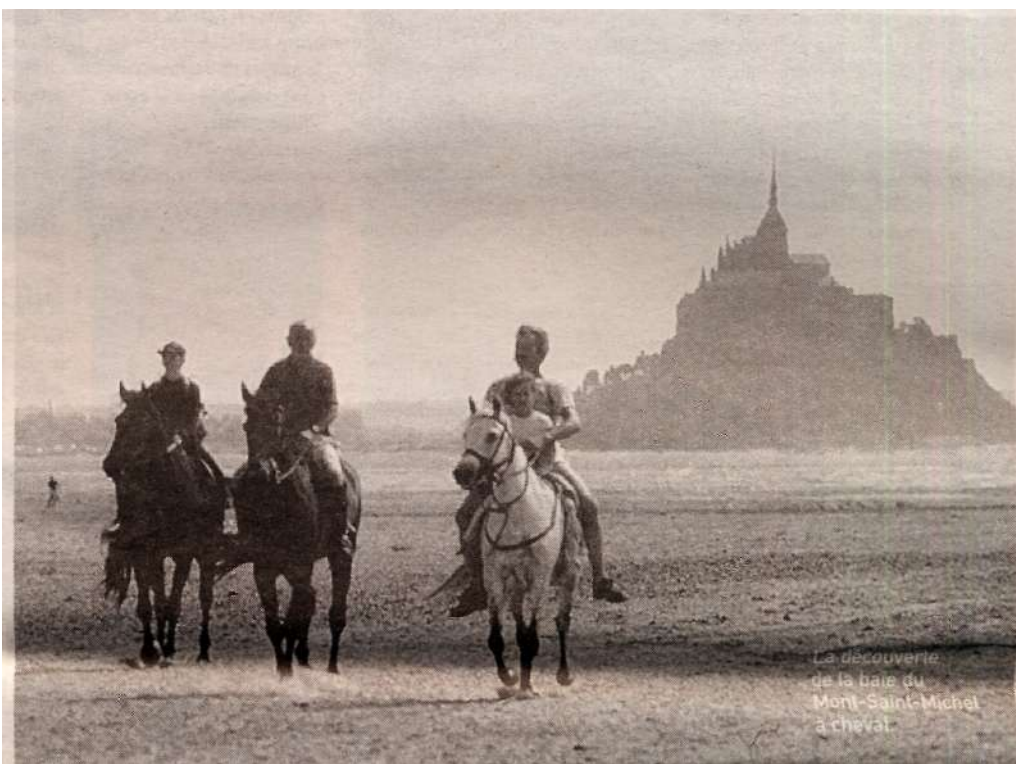
Pour répondre à cette attente, les professionnels, qui le plus souvent sont des particuliers, ont élargi leur offre. Il suffit de surfer sur le net pour s'en rendre compte. Ainsi, parmi les propositions, on trouve, pêle-mêle : les châteaux cathares, la rando pastorale dans les Pyrénées, le tour de la baie du Mont-Saint-Michel, la rando Cézanne en Provence, la découverte de la Camargue...

Pour les novices, mettre le pied à l'étrier est loin d'être une épreuve insurmontable. « Pour se lancer dans la randonnée, il n'est pas nécessaire d'être un grand cavalier. Il faut, toutefois, être à l'aise dans les trois allures, savoir faire tourner un cheval à droite, à gauche et surtout l'arrêter, explique Bernard Pavie. Dans cet esprit, nos centres équestres proposent une monte simple et naturelle qui permet, tant aux enfants qu'aux adultes, d'accéder rapidement aux plaisirs de la promenade puis de la randonnée. »

Bertrand LE BALC'H

(1) FRETE. Mairie. 58800 Corbigny. (03.86.20.18.85 ou 03.86.20.08.04).

(2) CNTE. 9, bd Macdonald 75019 Paris. (01.53.26.15.50.)



La découverte de la baie du Mont-Saint-Michel à cheval

En selle

Transhumance de printemps.

Les cavaliers accompagnent une quinzaine de chevaux d'élevage ayant hiverné dans la plaine jusqu'à une altitude de 1 700 mètres. Le travail des chiens et le claquement des fouets rythment cette randonnée de 80 kilomètres dans les Pyrénées-Orientales. Durée : deux jours, dont une nuit en gîte d'étape. Prix : 1 200 F par personne. Les Chevaux de la Tramontane (04.68.04.17.98).

Cheval nature. Le Relais du Briou a mis sur pied une formule modulable (un à cinq jours de randonnée) qui permet de découvrir la forêt d'Orléans, les bords de Loire, le château de Sully-sur-Loire, les villages de la forêt des Loges... Prix : de 380 à 2 200 F par personne. Loisirs Accueil Loiret (02.38.62.04.88).

Sur l'île du bout du monde. Ouessant offre

des paysages sauvages et grandioses. En selle sur des poneys connemaras, vous ferez le tour de l'Île aux cinq phares en quatre étapes (trois jours, deux nuits), qui mènent de pointes en baies. Prix : 2 200 F par personne. Formules Bretagne (01.53.63.11.53).

Au cœur du Périgord.

Passionnés de tourisme équestre, Joëlle et Georges Fournier font découvrir leur Périgord natal, ses châteaux, sa gastronomie et ses hauts lieux touristiques (Lascaux et Rocamadour). Randonnées de six à sept jours à partir de Pâques. Hébergement en gîte, chambre d'hôtes ou bivouac. Prix : de 600 à 800 F par personne et par jour. Ferme équestre La Haute Yerle (05.53.63.35.85).

Tour de la baie du Mont-Saint-Michel.

Le site est exceptionnel, mais la baie n'est pas sans danger. Selon le dicton, la mer monte à la

vitesse d'un cheval au galop. Un niveau minimum (maîtrise des trois allures en extérieur) est donc requis pour cette randonnée de deux jours et deux nuits dont l'encadrement est agréé « Guide de la baie à cheval ». Prix par personne : 1 350 F Cheval Plaisir (02.33.60.52.67 et www.cheval-plaisir.com).

Le Haut-Jura.

Une randonnée au caractère montagnard bien trempé dans un pays sauvage creusé de combes lumineuses et bordé d'âpic surprenants. Des tourbières à la végétation nordique aux forêts d'épicéas en altitude, vous effectuerez une boucle itinérante, d'une durée de sept jours, dans le parc naturel régional. Prix : 4 300 F Loisirs Accueil Jura (03.84.87.08.88).

Montagne en Corse.

Aiguilles de Bavella, plateau du Coscione, col de Saint-Eustache... au

milieu d'un magnifique paysage, cette randonnée (huit jours dont six à cheval) conduit, par des sentiers oubliés, de Propriano... à Propriano. Nuit à la belle étoile ou en bergerie, cuisine sur feux de bois, bagages transportés sur les chevaux, accentuent son caractère sauvage. Prix : 4 200 F par personne. A Cheval en Corse-20169 Bonifacio (04.95.76.08.02 et www.randonnee-equestre-corse.com).

Hauts lieux cathares.

Après la traversée du désert audois des Hautes-Corbères, constitué de plateaux sauvages et de grands espaces, cette randonnée de six jours conduit aux châteaux de Peyreperthusè, Villerouge Termenès, Termes et à l'abbaye de Saint-Hilaire qui furent des hauts lieux de l'histoire des Cathares. Prix : 4 000 F Ferme équestre de Gautare (04.68.31.09.43 et www.multimania.com/gautare).